

LA PRESSE



MUSIQUE  
LA DOUCE INCERTITUDE  
DE CHLOÉ LACASSE  
PAGE 4



LES ENFANTS DE LA TÉLÉ  
ANDRÉ ROBITAILLE  
PRÊT POUR LE DÉFI  
PAGE 4

# ARTS

MARC BEAUPRÉ  
LE TRÈS MARQUANT  
MARC ARCAND  
PAGE 3



## BLOGUE

Qui a remporté l'étoile  
à *Tout le monde en parle*?  
Réponse à [lapresse.ca/therrien](http://lapresse.ca/therrien)

LES LIAISONS DANGEREUSES

# L'insoutenable légèreté de l'ère

Après la générale des *Liaisons dangereuses*, qui prend l'affiche chez Duceppe mercredi soir, *La Presse* a rencontré en primeur les acteurs et les concepteurs de cette production fort attendue. Sous la direction inspirée de Serge Denoncourt, l'histoire de ces anciens amants, Valmont et Merteuil, se transporte en 1947, alors que Dior lance son « New Look ». Dans un monde – pas si loin du nôtre – où le vernis et l'apparence sont rois.



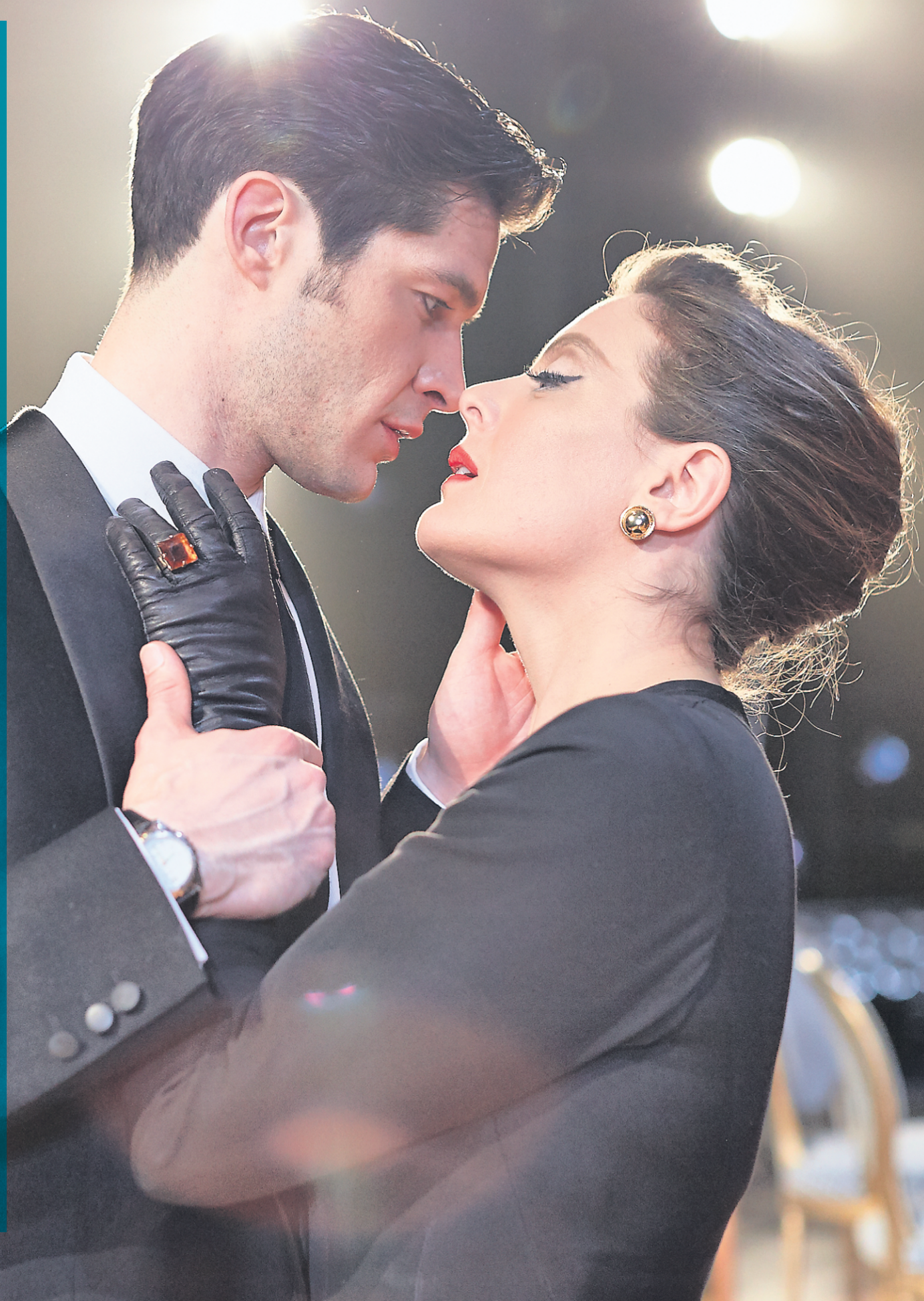
LUC BOULANGER

Cachez ces vices que je ne saurais voir!

Pour Serge Denoncourt, les personnages des *Liaisons dangereuses*, la pièce à succès de Christopher Hampton, d'après le roman épistolaire de Choderlos de Laclos, se cachent derrière le paraître pour survivre. Car ce qu'il y a sous le fard, le lustre et la soie fait peur. Terriblement peur.

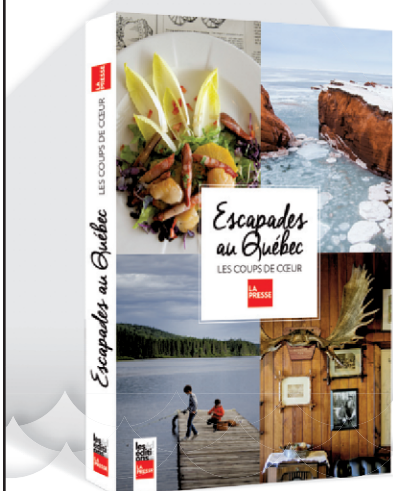
Manipulation, trahison, vengeance, perversion et autres cruautés, rien n'est à l'épreuve de la marquise de Merteuil et du vicomte de Valmont. Conquérir est leur destin. Toutefois, au lieu d'envahir des pays, ces libertins s'en prennent au cœur et à l'âme des gens; ces choses humaines et si précieuses, justement parce qu'elles sont immatérielles.

Voir LIAISONS en page 2



Éric Bruneau et Julie Le Breton

PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE



## Le guide de voyage

DES PLUS BEAUX ENDROITS et DES PLUS BELLES ADRESSES

Offert en librairie ou sur  
[editionslapresse.ca](http://editionslapresse.ca)  
Aussi en format PDF et E-pub



## ARTS LES LIAISONS DANGEREUSES

FRANÇOIS BARBEAU

## LE MAÎTRE DES COSTUMES

LUC BOULANGER

Serge Denoncourt l'écrit dans le programme des *Liaisons dangereuses*: il n'aurait jamais osé s'attaquer à ce spectacle sans la collaboration d'un grand artiste et maître concepteur, François Barbeau. « Son talent immense, son expérience, ses connaissances et son intelligence en font un immense créateur de costumes dont, sans le savoir, vous voyez le travail depuis des décennies. Sans son génie, ce projet "haute couture" n'existerait pas. »

Depuis 50 ans, au théâtre, à l'opéra et au cinéma, François Barbeau est le créateur de costumes pour un nombre incalculable de productions. Il est reconnu pour sa culture, son perfectionnisme et son savoir. (L'Université de Montréal consacrera d'ailleurs une exposition à son travail et sa démarche à la fin du mois de mai.)

## Souci du détail

En deux mots, Barbeau est un trésor vivant. Pour sa énième collaboration en plus de 20 ans avec Denoncourt (leur dernier coup d'éclat était *Christine, la reine-garçon* au TNM), Barbeau veut être dans la rigueur et l'exactitude de l'époque, et respecter ses codes et ses règles.

Serge Denoncourt se souvient d'une anecdote qui

PHOTOS ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE  
Le costumier François Barbeau et le metteur en scène Serge Denoncourt

illustre le souci du détail de Barbeau: « Je l'ai déjà vu faire un trou dans une chaussette. Et je lui ai dit que l'acteur n'enlève pas ses souliers durant la pièce, et que personne n'allait voir les chaussettes. "Oui, mais le personnage est pauvre et je veux que l'acteur sente le trou dans ses bas", m'a-t-il répliqué. François ne fait pas juste un costume: il construit un personnage. »

On demande au concepteur de préciser sa vision d'un bon costume au théâtre. « Lors que

le personnage entre sur scène, le costume existe et donne son impact. Mais après les 20 premières secondes, il doit se faire oublier », dit le maître, qui accorde (très) rarement des entretiens.

## L'importance de Dior

Si Dior n'est pas son designer de mode préféré (il adore aussi Lanvin), il estime que Dior a réveillé toute une époque qui sortait de la grisaille de la Deuxième Guerre mondiale. « Il est revenu au

corps silhouetté, aux hanches et aux tailles dessinées, rondes. Avec ses collections, Dior dessine des femmes fleurs, des femmes corolles. Et il rend hommage à sa mère et aux souvenirs de son enfance. »

« Dior a aussi effacé tout le travail que Chanel a fait avant la [Seconde] Guerre. Elle s'est battue durant des années pour libérer le corps des femmes. Dior l'a biffé avec le New Look. Or, il a relancé l'industrie du textile en France. Au début des années 40, on prenait à peine trois mètres de tissu pour faire un ensemble au complet. Tandis que Dior utilisait 17 mètres pour faire une jupe! »

Dans la production de Duceppe, on verra aussi des chapeaux avec des plumes qui rappellent ceux de Schiaparelli. De la haute couture au théâtre comme vous n'en avez jamais vu. Car Barbeau connaît la science du vêtement. Il a étudié la mode à la réputée école Cotnoir Caponi et il maîtrise autant la coupe que la confection.

« Il faut travailler le corps des acteurs. On habille les acteurs, mais on ne travaille plus la dramaturgie du costume », déplore Denoncourt.

Finalement, le costume, selon Barbeau, est une peinture vivante qui se déplace sur scène.

## ACTEURS ET PERSONNAGES

## Annick Bergeron

M<sup>me</sup> de Volanges, mère de Cécile, qui veut marier sa fille. Un mariage à l'origine de toutes les machinations de Merteuil.

## Éric Bruneau

Le sulfureux vicomte de Valmont. « Conquérir est notre destin », écrit-il à Merteuil.

## Kim Despatis

Cécile Volanges, le « bouton rose » de Valmont. Elle n'a que 15 ans.

## Julie Le Breton

L'orgueilleuse marquise de Merteuil.

## Magalie Lépine-Blondeau

L'austère et dévote présidente de Tourvel. Elle succombera aux avances de Valmont.

## Kasia Malinowska

Émilie

## Jean-Moïse Martin

Azolan

## Lénie Scoffié

M<sup>me</sup> de Rosemonde, tante de Valmont.

## Philippe Thibault-Denis

Chevalier Danceny, une autre victime de son innocence et de sa candeur.



Julie Le Breton, Éric Bruneau, Kim Despatis et Magalie Lépine-Blondeau



Kasia Malinowska



Lénie Scoffié



Annick Bergeron



Philippe Thibault-Denis

## L'insoutenable légèreté de l'ère

## LIAISONS

suite de la page 1

« Tous les personnages sont faux, comme des images en papier glacé de magazines de mode, explique le metteur en scène. Mais en dessous de leurs vêtements, ça pue la merde et la boue! »

« Il y a un contraste entre leur look irréprochable et leur vie réelle, ajoute M. Denoncourt. C'est tout le contraire des pièces de Tchekhov. Ici, les personnages refusent de voir leurs défauts, leur mal de vivre. Ils ne seront JAMAIS dans l'introspection: ils resteront dans le paraître, jusqu'à la mort. »

## Une œuvre toujours revisitée

Depuis que Laclôs a publié son roman à scandale, à la fin du siècle des Lumières, on ne cesse d'y revenir. L'œuvre a été adaptée maintes fois au cinéma, sur les planches, partout dans le monde. Mentionnons deux incontournables: le film de Stephen Frears, réalisé en 1988, avec Glenn Close et John Malkovich en Merteuil et Valmont; au théâtre, l'auteur allemand Heiner Müller a écrit *Quartet* en 1980, autour des deux personnages principaux des *Liaisons dangereuses*.

Pas étonnant que ce printemps, le théâtre québécois s'offre deux productions en parallèle des *Liaisons*. Car le théâtre de La Bordée à Québec présente aussi la pièce, dans

une mise en scène d'Érika Gagnon, avec Marie-Josée Bastien et Réjean Vallée, du 15 avril au 10 mai

Chez Duceppe, Serge Denoncourt s'est éloigné du psychologisme. Il s'inspire du cinéma américain et français des années 40 et 50, de films classiques comme *Les femmes du Bois de Boulogne* ou *All About Eve*, qu'il transpose dans le beau décor de Guillaume Lord. Tout en exposant le « lifestyle glacé » de magazines comme *Harper's Bazaar* et *Vogue*. Le spectacle s'ouvre d'ailleurs sur une « pause » figée, rappelant des pages couvertures de mode réalisées par le photographe Richard Avedon.

« Serge nous demande énormément de précision, de

virtuosité. Mais aussi de souplesse et de détente », explique Julie Le Breton, qui joue Merteuil. « Ça reste un jeu de pouvoir et de séduction. On ne joue pas à être méchants, on évite de tomber dans le psychologique », dit Éric Bruneau, qui incarne Valmont.

Puis, il y a bien sûr les magnifiques costumes « haute couture » créés par Barbeau (voir l'autre texte sur le maître des costumes au Québec). En dessous de ces robes et de ces tailleurs, les actrices portent des guépions, des bustiers « qui leur harnachent le corps », selon l'expression de Denoncourt.

« C'est sportif pour entrer dans nos costumes, mais une fois qu'on est dedans, ça va

bien, dit Julie Le Breton. Barbeau comprend bien le corps des femmes. Tout est pensé afin que ça reste fonctionnel. »

Les deux acteurs vedettes de *Toute la vérité* travaillent depuis plus d'un an en amont avec Denoncourt sur leur rôle. Ils connaissent les failles, les blessures et les moindres plis de ces deux aristocrates libertins, cruels et brillants. Bruneau et Le Breton savent « quel chemin emprunter » pour les faire exister sur scène.

Il ne manque que le public. Et les interprètes piaffent d'impatience de le rencontrer!

Au Théâtre Jean-Duceppe, du 9 avril au 17 mai.

TÉLÉVISION / Marc Beaupré

# Le très marquant Marc Arcand

*Série noire* a tiré sa révérence lundi dernier, plongeant dans le deuil les fans de Marc Arcand, personnage extrême qui a enflammé les réseaux sociaux. Retour sur le phénomène avec son interprète, le comédien Marc Beaupré, qui espère que ce rôle hors du commun ne soit pas un cadeau empoisonné.

CHANTAL GUY

*Série noire* n'a pas peut-être pas récolté les cotes d'écoute espérées, mais, en revanche, ceux qui ont suivi la série sont des fans particulièrement ardents et c'est en grande partie la faute de Marc Arcand, personnage « Jack-in-the-box » créé par François Létourneau et Jean-François Rivard.

Manifestement inventé pour devenir culte, Marc Arcand fait dérailler l'intrigue et l'alimente en même temps, pour sa propre rédemption. C'est un psychopathe exhibitionniste, qui a ses moments touchants, des répliques qui tuent, et une logique bien à lui. Il manie les nunchakus comme un pro et gare à celui qui se moquera de son nom un peu ridicule, qui fait honneur à l'allitération. Dans une géniale mise en abîme, c'est un personnage qui échappe à ses créateurs, dans la série comme dans la vie. La preuve est que Marc Arcand a son compte Twitter, sa page Facebook et qu'une pétition circule pour le retour de *Série noire* et le « Marc Arcand World ».

Le comédien Marc Beaupré ne pouvait rêver d'un plus beau rôle dans sa carrière. « Si on me demandait quel rôle j'aurais voulu jouer dans les 15 dernières années de la télévision québécoise, c'est celui-là », dit-il. Même si cela lui vaut d'entendre tous les jours des insanités, puisque ses admirateurs n'arrêtent pas de lui réciter les répliques particulièrement vulgaires de Marc Arcand. « Même mes amis me textent des affaires comme "Tu pues de la yeule, tu fourres mal, décâlisse", raconte-t-il en riant.

« Et puis, c'est la génération "selfie", hein. J'étais au Stade olympique pour le match de baseball et plein de gars



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Si Marc Beaupré ne pouvait rêver d'un plus beau rôle dans sa carrière, il est bien conscient du danger d'être étiqueté par le personnage de Marc Arcand.

voulaient se faire photographier avec Marc Arcand. C'est un honneur et ça me touche beaucoup.»

## Une démesure mesurée

On a découvert Marc Beaupré dans un autre personnage de dur, celui du méchant délinquant Kevin Drisdell dans la série *2 frères* en 1999. Pourtant, si on y pense, Marc Beaupré n'a pas

croire. La première fois qu'on le voit, il n'a l'air de rien, il est mal habillé et trop bien coiffé, comme Hitler. C'est pourquoi il crée la surprise quand il se déshabille dans la ruelle pour casser la gueule au scénariste. Un acteur avec un gros physique, ça aurait été trop, car Marc Arcand est déjà dans la démesure.»

Marc Beaupré a fourni des efforts considérables pour

de son personnage. Il était si enthousiaste qu'il était prêt à en faire trop, mais Jean-François Rivard lui a donné ce qu'il considère comme l'un des meilleurs conseils reçus par un réalisateur.

« Dès le premier jour de tournage, il m'a dit: "Sois juste simple, laisse les gestes parler d'eux-mêmes". Il y a 10 ans, j'aurais été insulté, parce que j'aurais pensé qu'on ne veut pas me voir briller. Je me sentais comme Heath Ledger en Joker, je voulais en mettre. Mais pas besoin d'être flamboyant. Marc Arcand a l'air normal, mais on sait de quoi il est capable. Il transgresse les limites. Il est un peu comme un chat tout fier de ramener un cadavre d'oiseau... »

Cette retenue dans l'extrême fait plaisir à Marc Beaupré qui estime en être rendu là dans son jeu d'acteur. Il est bien conscient du danger d'être étiqueté par ce rôle marquant et confiné dans un type de *casting*. C'est arrivé avec Kevin, qui n'a pas fait décoller sa carrière

comme il l'aurait voulu. Qu'à cela ne tienne, il n'attend plus les coups de téléphone. Il a cofondé la compagnie de théâtre Terre des hommes, monté une version très moderne du *Caligula* de Camus, *Caligula Remix*. Il travaille actuellement sur une adaptation de *L'Illiade* d'Homère, où les comédiens vont « raper » les vers, ainsi qu'à une interprétation politique de *Pygmalion* inspiré par les propos de Lord Durham!

Marc Beaupré est bien plus un intello qu'un *bum*, passionné par la littérature et l'histoire. « Les comédiens habitués à jouer les jeunes premiers ont envie de jouer les extrêmes. Moi, c'est le contraire. J'en suis rendu à vouloir jouer, par exemple, le rôle d'un professeur qui transmet son savoir à ses élèves. J'ai besoin de ça. J'ai besoin que les gens puissent voir ce qu'on ne me laisse pas montrer à l'écran. » Ce qui ne l'empêche pas d'espérer le retour de *Série noire*... et bien sûr de Marc Arcand. Il n'est pas le seul!

« Si on me demandait quel rôle j'aurais voulu jouer dans les 15 dernières années de la télévision québécoise, c'est celui-là. » — Marc Beaupré

vraiment le physique de l'emploi, il n'a rien de la grosse brute. Mais c'est, selon lui, la clé de la réussite de Marc Arcand. « Il apporte une dose d'humour et de frayer. Il doit aussi être attachant parce qu'il doit se rapprocher de la petite Juliette. On doit y

jouer Marc Arcand, s'astreignant à un régime sévère et allant chercher l'entraîneur d'Antoine Bertrand pour *Louis Cyr*, pratiquant les nunchakus une heure par jour pendant des mois, ce qui lui a permis d'improviser l'incroyable première scène

CINÉMA / *Projet-M*

## Science-fiction à la québécoise

Issu de la websérie du même nom, le long métrage *Projet-M* d'Éric Piccoli sera présenté mercredi, à 19h30, au Centre PHI dans le Vieux-Montréal. Dans ce film mettant en vedette Jean-Nicolas Verreault et Julie Perreault, quatre astronautes québécois se retrouvent dans une situation désespérée à bord d'une station orbitale. Pour M. Piccoli, il s'agit d'un deuxième projet de science-fiction après la websérie *Temps mort*. — ANDRÉ DUCHESNE



PHOTO FOURNIE PAR BABEL PRODUCTIONS

*Projet-M* envoie quatre astronautes québécois en orbite autour de la Terre afin de tester la faisabilité d'un voyage éventuel vers Europe, une lune de Jupiter pouvant contenir de l'eau.

## Q | R

### Quel est le sujet de *Projet-M*?

Dans un avenir rapproché où l'eau douce est le nouveau pétrole, le Québec, grâce à ses milliers de lacs, est devenu une nation prospère, riche et indépendante. Les ressources étant cependant limitées, l'Agence spatiale québécoise (ASQ) est créée afin de se tourner vers l'exploitation spatiale de ressources naturelles dans le système solaire. *Projet-M* envoie quatre astronautes québécois en orbite autour de la Terre pendant 1000 jours afin de tester la faisabilité d'un voyage éventuel vers Europe, une lune de Jupiter pouvant contenir de l'eau. Tout va bien jusqu'au jour où les communications avec la Terre sont coupées et l'équipage laissé à lui-même.

### Quelle est la continuité avec *Temps mort*, votre projet précédent?

Elle se situe dans les thèmes explorés: l'isolement, l'espoir, la survie, les choix, l'amitié, l'amour, l'identité. Nos héros sont québécois et deviennent ici des personnages inspirants. Ce sont des personnages imparfaits, contradictoires et imprévisibles qui, à un moment de leur existence, doivent agir pour survivre au risque d'y périr s'ils ne font rien.

### La science-fiction est rare dans les productions québécoises. Pourquoi y plonger?

La science-fiction permet de plonger dans un univers extraordinaire et hors du

commun; de créer des atmosphères, de partager des rêves, des inspirations, mais aussi des angoisses et des cauchemars. Ça permet surtout et avant tout de regarder la réalité d'un autre oeil et de s'offrir un recul.

### Quels ont été les plus grands défis de cette réalisation?

Rendre crédible l'univers qu'on proposait. Non seulement il s'agit d'une science-fiction québécoise avec des astronautes, une station spatiale et un futur proche, mais il s'agit aussi d'un contexte politique et social particulier. Dans notre film, le Québec est souverain, il y a une présidente et nous sommes riches. Quand on parle de politique, c'est souvent avec cynisme. Nous, nous voulions proposer un peu de positif et être optimistes. À cela se sont ajoutés des décors qui nous ont pris des mois à construire par une centaine de bénévoles et des effets visuels pouvant faire compétition avec ce qui se fait dans le monde. Nous disposions d'un budget ridicule pour notre ambition.

### Pourquoi Jean-Nicolas Verreault et Julie Perreault pour les personnages principaux?

Ce sont deux grands acteurs. On arrive facilement à les oublier pour croire à leur personnage. Après avoir travaillé avec Jean-Nicolas sur *Temps mort*, j'avais hâte de retourner sur un nouveau projet avec lui. On se fait confiance sur tous les plans. On a une grande complicité et ça nous permet d'aller plus loin dans le texte et les personnages. Quant à Julie, elle est versatile et crève l'écran. Son personnage devait posséder l'énergie de Julie Payette, l'astronaute.

## ARTS

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

## André Robitaille prêt pour le défi

RICHARD THERRIEN  
LE SOLEIL

Il aurait pu se tromper, il y a moins d'un an, quand il a choisi d'abandonner deux valeurs sûres, *Testé sur des humains* et *C'est juste de la TV*, pour se lancer dans une quotidienne, à une heure où Radio-Canada était au plus bas dans les sondages. « On dirait que mon gambling paye aujourd'hui », dit André Robitaille, qui flotte sur un nuage depuis qu'on a annoncé qu'il héritait du siège de Véronique Cloutier aux *Enfants de la télé*.

Mais si le pari d'*Entrée principale* était risqué, celui qui l'attend à l'automne est costaud, et il le sait. Avec sa nouvelle complice Edith Cochrane, qui prend la place d'Antoine Bertrand, il s'attend à ce que la nouvelle garde soit comparée à l'ancienne, inévitablement. « Je ne suis pas naïf, c'est un show important pour Radio-Canada et pour le téléspectateur. Mais je me sens prêt et je vais vivre avec la comparaison. Être comparé à quelqu'un d'aussi bon, c'est plutôt le fun. »

Et André Robitaille n'a pas l'intention de laisser le véhicule poursuivre sa route sur le pilote automatique. « Je ne peux pas m'accoter dans le dossier et me laisser aller », dit celui qui avait préparé son audition au quart de tour, le mois dernier. « J'avais tout visionné, tout lu et relu, je voulais être solide. Ça s'est bien passé parce que j'étais bien préparé. »

## Une partenaire de choix

Les *enfants de la télé* doit certainement une bonne partie de son succès au parfait contact de son duo d'animateurs. André Robitaille, qui a été préféré à Sébastien Benoit, François Morency et Pénélope McQuade, entre autres, souhaitait depuis longtemps travailler avec Edith Cochrane. Il y a trois semaines, il lui a offert un rôle au théâtre, mais elle n'était pas disponible. « Quand on a raccroché, on s'est dit qu'on allait trouver le projet, sans savoir qu'on ferait cette émission. »

La directrice des variétés, Francine Allaire, a senti le



André Robitaille flotte sur un nuage depuis qu'on a annoncé qu'il héritait du siège de Véronique Cloutier aux *Enfants de la télé*.

« mix » gagnant en les voyant ensemble à *Entrée principale*. André Robitaille raconte : « Quand j'ai besoin d'une invitée fille, elle est en haut de la liste. Edith est venue pour suivre un cours de poterie. Tout était en place pour être complètement absurde, c'était ultra sympathique. Moi, je faisais le cave en arrière en refaisant la scène de *Ghost*. »

Aux *Enfants de la télé*, c'est souvent de l'imprévu que proviennent les instants les plus fous. Une réalité avec laquelle Robitaille et Cochrane ont composé habilement à la Ligue nationale d'improvisation. « J'ai retenu deux choses de l'impro : dire oui et écouter. Si quelqu'un t'amène une idée, t'invite à entrer dans un château, tu dis oui, même si le château n'existe pas. Savoir se taire, c'est aussi ça, écouter. Être un improvisateur, c'est

être sur le qui-vive, prêt à sauter, jamais laisser en plan son camarade. »

Encore là, Edith Cochrane risque de subir le jeu des comparaisons avec son prédécesseur Antoine Bertrand, qui en a créé, des malaises, par sa franchise assumée. Edith aura-t-elle un côté *bitch*? « Je

J'ai Gretzky à côté de moi, je n'aurai qu'à lui faire des passes. Je veux que ce soit un gros hit pour Edith. »

Premier invité à y être allé deux fois, André Robitaille connaît bien le plateau qui sera le sien à l'automne. Lui qui a toujours travaillé sans filet, en direct ou sans mon-

« Je ne suis pas naïf, c'est un show important pour Radio-Canada et pour le téléspectateur. Mais je me sens prêt et je vais vivre avec la comparaison. » — André Robitaille

ne peux pas répondre pour elle, mais elle va être bonne parce que c'est une belle folle, une fille sensible aussi, qui veut savoir comment tel artiste s'est retrouvé dans tel projet. Elle a le sens de l'écoute, elle a été championne de la LNI.

tage, devra y renoncer : aux *Enfants de la télé*, on tourne souvent deux heures pour n'en garder qu'une. « J'ai toujours été pro-direct, assumons ce qu'on dit, poussons le show pour qu'il soit bon, maintenant. Et là, tout à coup,

on m'invite dans un show où c'est du deux pour un, et je dis : "OK, je l'essaie." On serait naïeux de ne pas s'en servir. »

Ce qui le met en confiance : il retrouve Nicolas Boucher, chef de contenu de *Testé sur des humains*, qui occupe la même fonction aux *Enfants de la télé*. « Quand tu sais que François Avard [l'auteur] et Nicolas sont là, c'est sécurisant », dit-il. Puis, il a fait de tout : téléthons, téléromans, humour, jeux télévisés, variétés, magazines, émissions jeunesse. « Depuis les *Bleu Poudre*, ça m'a permis de toucher à la communauté, les humoristes, les chanteurs, les politiciens, les acteurs avec qui je partage les loges au théâtre. C'est là-dessus que je m'appuie pour avoir une certaine aisance à m'imaginer là. »

## Entrée principale

Ce nouveau contrat ne l'empêchera pas de reprendre les commandes d'*Entrée principale* le 8 septembre, en direct du hall d'entrée de Radio-Canada, en semaine à 16 h. Un lieu inhabituel pour un plateau, qu'il a mis un certain temps à apprivoiser. « C'est bruyant, il y a de l'écho, je me sentais un peu dans un centre d'achats, comme si j'animais *Allô Boubou*. » Rapidement, il a su tirer profit de la situation. « Il n'est pas facile à booker, Patrick Huard, mais moi, je l'ai eu parce qu'il passait dans le corridor. Ce n'est pas planifié quand France Castel arrive avec son manteau et son petit chien dans les bras. Je suis en train d'animer, je sens une main dans le dos, et c'est Claude Legault avec un biscuit et un café. Le lendemain des élections municipales, Denis Coderre est venu nous donner une poignée de main. Le 8 avril, je vais peut-être avoir le premier ministre ou la première ministre à côté de moi, qui sait? »

Après de nouvelles représentations d'*Edgar et ses fantômes* dans 10 jours à la Place des Arts, André Robitaille jouera cet été dans *Le dîner de cons* à L'Assomption, en plus de produire et de mettre en scène *Motel des Brumes* à Sainte-Anne-de-Sorel.

## MUSIQUE

## La douce incertitude de Chloé Lacasse

CHARLES D'AMBOISE

Lauréate de la cuvée 2011 des Francouvertes, Chloé Lacasse lance demain *Lunes*, un deuxième album condensé d'airs pop qui devraient détendre ceux qui veulent accompagner le printemps d'un peu de tendresse.

« J'aime créer de nouvelles bulles, à répétition à deux reprises la chanteuse lors d'une entrevue à *La Presse*. J'avais le goût d'un album qui enveloppe. [...] *Lunes* est une série de monologues intérieurs créés à travers les sapins. »

Chloé Lacasse est une Montréalaise posée, à l'image de sa voix douce, « trop aiguë

son énergie débordante, autant sur scène que dans ses compositions.

« C'est un gars qui est bien dans l'action. Moi, j'ai un côté plus posé, alors ça me nourrit. Il a cette versatilité-là, Antoine. »

Contrairement à son premier opus à la facture musicale plus rock, *Lunes* contient des pièces aux accords plus légers, soutenus par des instruments enveloppants de « longue durée ». « On s'était entendus qu'on ne voulait pas la même ambiance », convient la chanteuse.

## Démarche solitaire

Chloé Lacasse s'est exilée seule, pendant un mois, dans une maison près de la frontière américaine pour se pencher sur cette deuxième œuvre, qu'elle voulait simple et sans distorsion.

« C'est un album qui s'apprécie dans son ensemble. Pas à la pièce. Ce que j'ai essayé de faire, c'est d'épurer pour que chaque pièce ait sa propre ambiance sonore, explique-t-elle. Je n'ai vraiment pas pensé à l'industrie en faisant cet album-là. »

Exit, donc, les rythmes rapides. La chanteuse laisse place à sa quête existentielle qui se manifeste lorsqu'on s'éclipse de la ville. « J'ai besoin de calme. Je correspons un peu au cliché de la fille du Québec qui a besoin de grands espaces », confie-t-elle.

Chloé Lacasse a perdu sa mère lorsqu'elle était jeune.



Chloé Lacasse s'est exilée seule, pendant un mois, près de la frontière américaine pour créer l'album *Lunes*.

Une épreuve déterminante dans sa vie. « Je côtoie la maladie encore aujourd'hui. Ça continue d'occuper mes pensées », précise-t-elle.

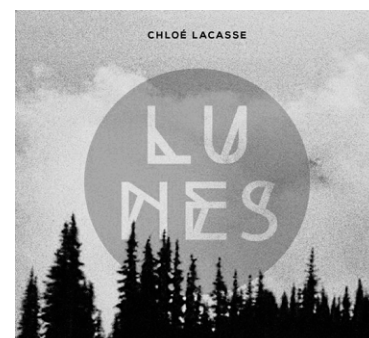
Offusquée de s'être déjà fait comparer à des artistes de *Star Académie*, Chloé Lacasse comprend pourquoi les critiques comparent ses mélodies à celles de Louis-Jean Cormier. « J'aime ça qu'on me place dans la même catégorie que ceux qui ont une vraie démarche artistique », lance-t-elle.

Elle n'hésite pas à comparer son parcours à celui de

Vincent Vallières, qu'elle a accompagné lors de récentes tournées. « C'est au bout de cinq ou six albums, avec la même gang, qu'il a percé », ajoute-t-elle, confiante.

Au final, Chloé Lacasse cherche à gagner un nouvel auditoire avec cet album aux airs plus pop. « Je rêve qu'il trouve le bon public. Un public qui n'a pas peur d'être émotif. »

Le spectacle-lancement de *Lunes* aura lieu mercredi soir, à 20 h, au Cabaret du Mile End.



POP  
CHLOÉ LACASSE  
LUNES  
VEGA MUSIQUE  
En magasin demain

pour plaire à certaines radios commerciales », selon elle.

Lentement, tranquillement, elle roule sa bosse depuis 2005, offrant des pièces comparables aux mélodies de Karkwa et de Marie-Pier Arthur.

Tout comme pour son premier album, la chanteuse a collaboré avec Antoine Gratton, qu'on connaît pour

# Combien pour votre carte postale?

Il s'est imprimé des centaines de milliers de cartes postales au Québec depuis les années 1870. Certaines valent aujourd'hui plus de 100\$, nous apprend un tout nouveau guide destiné aux collectionneurs. Vous en avez une boîte pleine? Il y a des gens que ça pourrait intéresser... À quelques jours du salon des collectionneurs de Drummondville, entrevue avec Pierre Gagné, auteur du livre *Les cartes postales du Québec*.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE  
HORS CADRE

Vous voyez ces cartes postales? Tenez-vous bien. Selon les connaisseurs, elles vaudraient au moins 125\$. La raison en est simple: elles sont vieilles, elles sont rares et leurs sujets sont originaux.

Si on vous en parle, c'est qu'un livre vient tout juste d'être lancé sur l'histoire de la carte postale au Québec et que son auteur, Pierre Gagné, le lancera officiellement le week-end prochain au salon des collectionneurs de Drummondville.

Publié à compte d'auteur, le bouquin de M. Gagné reproduit plus de 800 cartes postales datant essentiellement de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, avec l'année de leur mise en circulation, le procédé d'impression, les dimensions, l'entreprise, la légende de la photo et, bien sûr, sa valeur sur le marché.

*Cartes postales du Québec* n'apprendra sans doute pas grand chose aux mordus qui les collectionnent frénétiquement depuis des lunes. Mais pour les débutants et les amateurs d'histoire, ce «guide d'identification» pourrait devenir un outil indispensable.

«C'est une chose d'avoir des cartes. C'en est une autre de savoir lesquelles sont intéressantes, explique Pierre Gagné. Quand on commence ou qu'on met la main sur une collection de famille, on n'a parfois aucune idée de ce que ça vaut. Ce guide va les aider à comprendre ce qui distingue les cartes désirables des cartes moins désirables.» (voir autre texte)

## Comme les courriels

Selon Pierre Gagné, le Québec aurait connu un véritable «âge d'or de la carte postale» entre 1900 et 1920. D'où leur nombre abondant sur le circuit des collectionneurs.

Découvrant avec joie ce nouveau mode de communication, ludique et peu coûteux, les gens s'envoyaient alors des cartes à la tonne, les collectionnaient, se les échangeaient et les consignaient dans des albums – qui sont d'ailleurs assez recherchés de nos jours.

«C'était un peu l'équivalent de nos courriels aujourd'hui», résume M. Gagné, qui estime à «plusieurs millions» le nombre de cartes envoyées à l'époque et ce, rien qu'au Québec.

À l'heure numérique, cette frénésie est aujourd'hui bien révolue. Mais l'attrait pour la carte postale de collection demeure bien réel, en raison de son accessibilité et de ses prix abordables. Il existe même des associations exclusivement centrées sur ce marché bien particulier, qui témoigne à sa façon de l'histoire du Québec.

Alors voilà: si vous en avez une boîte pleine dans votre placard, ou une collection héritée de votre grand-père, pensez-y à deux fois avant de vous en défaire. Vous êtes peut-être riche. Ou peut-être pas...

Le 19<sup>e</sup> salon des collectionneurs de Drummondville se tient les 12 et 13 avril, au 575, rue des Écoles ([www.salondescollectionneurs.com](http://www.salondescollectionneurs.com))

*Cartes postales du Québec*, Pierre Gagné, éditions du Collectophile. ([www.librairiecollectophile.com](http://www.librairiecollectophile.com))

sur le vif, avec du mouvement et des gens, aura ainsi beaucoup plus de valeur qu'une maison figée avec personne devant. «Ces cartes racontent quelque chose, résume Pierre Gagné. Elles immortalisent la vie quotidienne à une époque où celle-ci était rarement immortalisée. Et elles témoignent parfois d'événements spectaculaires, comme des inondations ou des feux.» Selon Pierre Gagné, le prix d'une carte ancienne peut aller de 25 cents à 125\$, rarement plus. Les cartes qui excèdent cette valeur sont l'exception qui confirme la règle. Mais on a déjà vu des cartes se vendre 300 ou 400\$.

— Jean-Christophe Laurence



## 1. NOXIE KOLA

«Très recherchée. Faite en chromolithographie, un mode d'impression très recherché.»

## 2. DOMINION CARTRIDGE

«Cette carte est une chromolithographie. Elle représente une cible et on a tiré dessus. Ça ne lui enlève pas de la valeur. Elle est très recherchée. Surtout qu'elle est complète. Comme son format n'est pas standard, beaucoup de gens l'ont tronquée pour la faire entrer dans les albums.»

## 3. CHARPENTIER

«Charpentier était un photographe qui faisait des cartes postales. La photo de son magasin a été tellement bien prise qu'on est capable de voir les plaques d'immatriculation sur les voitures. C'est une carte de qualité.»

## 4. LE BŒUF

«Une carte hors de l'ordinaire parce qu'on voit très rarement des cartes avec des boeufs, même sur les cartes très anciennes. En général, ce sont des chevaux.»

## 5. CIRCUS PARADE

«Quand un cirque arrivait dans une municipalité, il faisait une parade pour s'annoncer. Regardez sur la galerie, les gens sont en habit du dimanche. C'est quelque chose aujourd'hui que les gens ne verraient plus.»

## LA CARTE DES VALEURS

Comment évaluer la valeur d'une vieille carte postale? Un ensemble de critères, explique Pierre Gagné. Primo, une «photo véritable», développée chez un photographe professionnel aura toujours plus de valeur qu'une carte faite en série chez un imprimeur. Deuzio, plus la carte est vieille et rare, plus elle vaut cher. Principe de base. Mais attention: ce n'est pas systématique. Un portrait non identifié, par exemple, n'aura que peu de valeur, fut-il unique. Tertio: le sujet. Plus il y a de la vie sur la photo, plus la valeur de la carte augmente. C'est le critère ethnologique. Une scène de rue, croquée

## ARTS VISUELS / Polynôme

# Immersions inégales

Comprenant quatre courts métrages immersifs, *Polynôme* est au programme du dôme de la Société des arts technologiques (SAT) jusqu'au 18 avril. Une compilation immersive plutôt inégale.

ÉRIC CLÉMENT  
CRITIQUE

Adaptés à la Satosphère, la salle sphérique de la SAT, les quatre petits films de *Polynôme* totalisent 30 minutes de projection. Le programme est donc plutôt court. Pour un plaisir immersif plus consistant, il faudra donc attendre IX, le symposium international de la créativité immersive que la SAT organisera du 21 au 25 mai.

Le point commun des quatre œuvres de *Polynôme* réside dans l'utilisation de séquences vidéo provenant de prises de vue réelles. Il était donc intéressant de voir comment les réalisateurs avaient décliné cette réalité dans un contexte immersif.

Pour ce programme spécifique, la SAT a choisi une disposition particulière des banquettes souples dans lesquelles les spectateurs



Pour ce programme spécifique, la SAT a choisi une disposition particulière des banquettes souples dans lesquelles les spectateurs peuvent s'avachir.

peuvent s'avachir. Elles ont été placées parallèlement, comme dans un cinéma classique. On en comprend vite la raison quand commence le premier film, *Envoyé*, de Christian Morissette, Alexandre Lanthier et Maxime Lortie (Canada), avec l'image d'un rideau rouge qui s'ouvre, comme au théâtre, et un «plafond» fait

de moulures à l'ancienne, ce qui donne à la Satosphère un aspect faussement carré.

C'est d'autant bien fait que les images qui suivent (extraites d'un film des frères Wright) se mettent à défilé tout autour de la salle comme si nous étions dans un espace carré qui soudain se met à croître vers le haut, comme une cage d'ascenseur.

L'immersion est assez réussie et se poursuit quand la salle se transforme en cockpit d'un petit avion qui décolle et survole un paysage enneigé, puis Montréal et son Stade olympique. Les images glissent doucement à la vitesse de l'avion. Il ne faut pas avoir le mal de l'air car on a vraiment l'impression d'être à bord d'un avion. L'impression est

telle que lors de la projection à laquelle nous avons assisté, les spectateurs ont applaudi quand l'avion a «atterri». Un bon film très réussi.

*The Sublime*, de Sandra Harnisch-Lacey (Royaume-Uni), était plus classique avec des images de deux jeunes s'adonnant au parkour (*free-running*), cette activité sportive urbaine mêlant danse et acrobatie et qui consiste à effectuer un parcours en sautant des obstacles et en faisant des figures artistiques. Un film dynamique mais pas inoubliable.

Plus surréaliste, *BreakFAST*, de Sönke Hahn (Allemagne), met en scène un personnage qui quitte son petit-déjeuner et enfourche sa bicyclette pour aller à une rencontre. Il pédale sans qu'on sache où il se rend. Les images d'animation combinant réel et virtuel donnent un peu le vertige, l'immersion étant alors plutôt inconfortable.

Enfin, *Listen Carefully*, de Sebastian Hilgetag et Marie Havemann (Allemagne), présente aussi une suite d'images assez rapide, comme pour un clip, et un propos assez décousu. Une femme dans un espace vide. Un cœur qui bat. Le tout avec une musique électronique-industrielle assourdissante. Pas vraiment trippant. On a hâte à IX...

Jusqu'au 18 avril à la SAT, 1201, boulevard Saint-Laurent.

# LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE

Manuvie<sup>mc</sup>

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

## Xavier Roucou

En découvrant l'existence de 80 000 protéines humaines inconnues, Xavier Roucou a ouvert la porte sur un univers parallèle insoupçonné jusqu'ici. Le chercheur est notre Personnalité de la semaine.

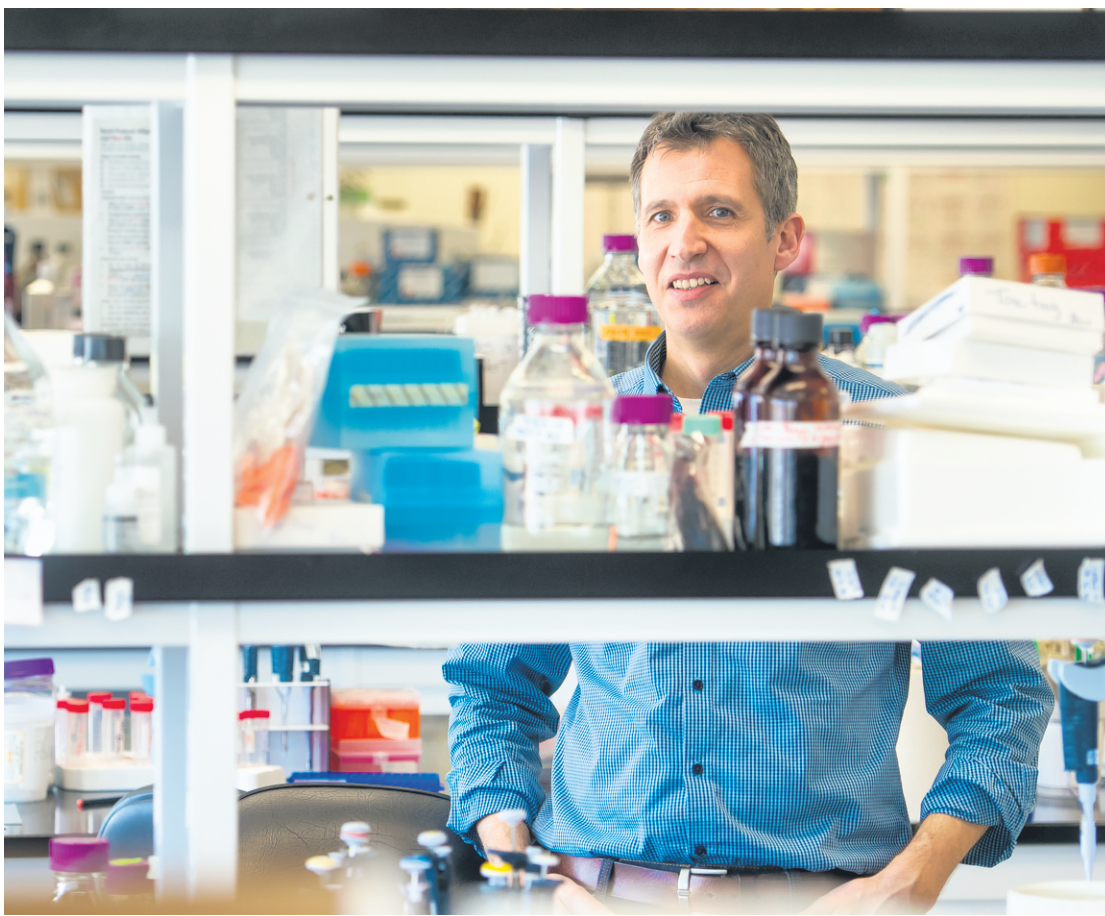


PHOTO JOCELYN RIENDEAU, ARCHIVES LA TRIBUNE

Xavier Roucou, chercheur affilié au Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.



Nos recherches ont dévoilé une facette cachée du protéome humain, et elles ouvrent la porte à une multitude de possibilités.»



Roucou enchaîne les présentations et récolte les honneurs. Le chercheur s'est même rendu à Paris pour partager le fruit de ses recherches avec l'Académie de médecine française, en octobre dernier.

Plus près de nous, les lecteurs du magazine *Québec Science* ont choisi cette avancée scientifique comme découverte de l'année 2013. Le professeur Roucou a aussi été sacré Chercheur du mois par l'organisme Les Canadiens pour la recherche médicale, en mars dernier.

M. Roucou convient toutefois qu'une bonne partie de la communauté scientifique reste sceptique. « On commence à sentir un peu plus d'ouverture, mais à peine. Certains croient qu'il s'agit plutôt d'erreurs provoquées par la cellule. Je reste encore aujourd'hui persuadé du contraire. Mais au-delà de ça, je pense que ce qui choque, c'est que nos résultats viennent remettre en question tout ce qu'on croyait savoir sur le génome humain. Je peux comprendre les vives réactions que nos travaux suscitent. »

On savait déjà que le génome humain, véritablement « séquencé » au début des années 2000, codait près de 25 000 protéines différentes, selon Xavier Roucou. Avec l'ajout de 83 000 protéines alternatives, le corps produirait donc quatre fois plus de protéines que prévu. Cette découverte inattendue est un jalon important dans l'exploration de la biologie moléculaire et cellulaire.

« Je compare notre découverte à la lumière infrarouge qui nous permet de voir dans l'obscurité. Nos recherches ont dévoilé une facette cachée du protéome humain, et elles ouvrent la porte à une multitude de possibilités. »

MARTIN BEAUSÉJOUR  
COLLABORATION SPÉCIALE

Un accident. C'est Xavier Roucou lui-même qui le dit. C'est en effectuant des recherches sur les maladies neurodégénératives qu'un étudiant a détecté une protéine non répertoriée dans la base de données utilisée par l'ensemble de la communauté scientifique.

Il n'en fallait pas plus pour piquer la curiosité du professeur Roucou, chercheur affilié au Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

Les recherches ont rapidement bifurqué vers cette nouvelle protéine, avec les résultats que l'on connaît aujourd'hui.

Selon M. Roucou, jusqu'à 83 000 protéines alternatives seraient présentes dans notre organisme. À ce jour, son équipe en a identifié 1259. « Et nous allons nous arrêter là pour l'instant », s'empresse-t-il d'ajouter.

« Nous préférons concentrer nos recherches sur les fonctions de ces protéines et déterminer leur utilité », précise celui qui enseigne aussi au département de biochimie de la faculté de

médecine et des sciences de l'Université de Sherbrooke.

Cette découverte est importante. « Les protéines sont les ouvrières fondamentales de l'organisme. Elles sont à la base de plusieurs processus, comme la digestion, la mémoire, l'odorat et même les contractions musculaires. Leur mauvais fonctionnement est impliqué dans plusieurs types de maladies comme le cancer ou l'alzheimer. »

**Onde de choc**

Depuis la publication de ces travaux, en août 2013, Xavier

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
SRC	On mange souper?	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Élections Québec 2014 / Le choix - Présentation des résultats des élections du Québec.										
TVA	16h55 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Le Tricheur	Faites confiance	La Voix	Soirée électorale Québec 2014									
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Les Jokers	ChampionsWeb	Ces gars-là	Brassard en direct	Le mentaliste	En mode Sauvail	22h50 Séduction	23h20 Infopublicité	Instant Gagnant	▶	
TQc	1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Légitime dépense	Jeu des animaux	Salle de nouvelles / News Night 2.0	L'AUDITION (2005) avec Suzanne Clément, Alexis Martin, Luc Picard.	Planète bleue	▶					
CBC	CBC News: Montreal			Rick Mercer Report	George S.	Quebec Votes									
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Masterchef Canada / Line of Fire	The Following / Betrayal	Castle / Disciple / Annie Wersching	CTV National News	CTV News	▶				
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	Remedy / Tomorrow the Green Grass	Bones / The High in the Low	Decision Quebec	The Blacklist / Frederick Barnes	News Final						
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Dancing With the Stars	Castle / Disciple / Annie Wersching	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	▶				
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Championship	NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)	Channel 3 News	▶					
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Bones / The High in the Low	The Following / Betrayal	News at 10:30	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy				
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Battles, Round 2 Continues / Chris Martin	DreamBuilders / Cabins in the Woods	News 5 Nightcast	TonightShow	▶				
PBS-P	WordGirl	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow	Perform White House / Women of Soul	Antiques Roadshow	BBC World News	Charlie Rose	▶				
ARTV	Les Contes d'Avonlea	Le temps d'une paix	Sueurs froides	Cauchemar sur l'autoroute	19h25 LE BON PÂTEUR (2004) Christian Slater.	LE CÉLIBATAIRE (1999) Chris O'Donnell.	22h45 CONTACT (1997) Jodie Foster.	1h15 ▶							
CD	Guerre transports	Guerre transports	Sueurs froides	Cauchemar sur l'autoroute	Le royaume des dinosaures	Atlas / La vallée du Grand Rift	Guerre enchères	L'exterminateur	Au pays des Cajuns / Soleil de plomb						
Cinépop	16h00 L'ÉTRANGLEUR DE BOSTON	JIRO DREAMS OF SUSHI (S.-T.F.) (2011)	19h25 LE BON PÂTEUR (2004) Christian Slater.	LE CÉLIBATAIRE (1999) Chris O'Donnell.	22h45 CONTACT (1997) Jodie Foster.	1h15 ▶									
Evasion	Hell's Kitchen	Dans tes yeux	Un dimanche	Le globe cooker / Philippines	Rallye autour du monde	Mon Israël	Structures insolites	Hell's Kitchen							
HI	Les enquêtes du NCIS	Restauration	Pawn Stars	Cash Cowboys / Cocktail glacé	Taverne / Bienvenue aux dames	Les enquêtes du NCIS	Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Nos ancêtres les extraterrestres						
MMAX	Légendes du Rock	Queens of Pop	Millionnaires à tout prix	Les années / Fanatiques	La fièvre de la danse	Sur la toile	Une fois c't'un clip	Millionnaires à tout prix							
MP	Maitres tatoueurs	Top musique	Buzz	La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvenue à Jersey Shore	Maitres tatoueurs	Chaises musicales / Speakers								
RDI	Le Téléjournal RDI	Le National	RDI économie	24/60	Élections Québec 2014 / Le choix - Présentation des résultats des élections du Québec.										
S+	Southland / Communautés	Bones / Les enfants soldats	C.S.I: Miami / Corps en détresse	Mon meilleur ami	Élémentaire / Les yeux du mal	Dre Hunt: Body of Proof / Blackout	Hellcats								
SE	16h15 FRIGHT NIGHT 2: NEW BLOOD	VOL D'IDENTITÉ (2013) avec Melissa McCarthy, Amanda Peet, Jason Bateman.	LES GAMINS (2013) avec Max Boublil, Alain Chabat.	21h45 RECHERCHE AMI POUR PARTAGER FIN DU MONDE (2011) Steve Carell.	PASSION	1h15 ▶									
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniTFO	Caillou	Subito texto	Là est la question!	Parent un jour	Ruby TFO	21h05 LANCELOT DU LAC (1974)	22h25 CinéTFO	Sur la route	Carte de visite	Xpression graffiti	▶	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	On passe à l'histoire / Molière	Secrets d'histoire / Georges Clemenceau: Un tigre au grand coeur	Le crépuscule des civilisations	TV5 le journal	23h40 Braquo	▶						
VIE	On efface et on recommence	Marathon des rénos / Jane et Plinio	Bye-Bye Maison	Garde-robe rêve	Imposteurs / Hogue	Liens de sang / La famille Dampier	Décore ta vie	Propriétaire	Je marie mes parents						
Zeste	Boss des gâteaux	Le cuisinier rebelle	Cucina Sabrina	J. Oliver 15	1 ingrédient	Food Factory	Cauchemar en cuisine / Le Bazzini	Bizarre appétit / Syrie	Chef à la rescousse	J. Oliver 15	1 ingrédient	Simple et délicieux			
Ztélé	Disparu / Disparition	Baiser fatal / La rage	Le National	RDI économie	24/60	Élections Québec 2014 / Le choix - Présentation des résultats des élections du Québec.									
RDS	Le 5 à 7	Hockey 360°	LMB Baseball / Rangers du Texas c. Red Sox de Boston (D)	L'antichambre (D)	Sports 30	Au 19e									
SPN	PartyPoker	Sportsnet Connected	Poker	Darts	Up Close	MLB Player Poll	Sportsnet Connected	Hockeycentral (D)	MLB Player Poll						
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	That's Hockey (D)	Interruption	SportsCentre	NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)								
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Henry Calimonstre	La petite sirène	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos	▶	
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	RegularShow	Adventure Time	Johnny Test	La Retenue	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Switched / Fais-moi un signe	Big Bang Theory	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	Les testeurs	MDR	Fan Club	Mon ange gardien	▶	